

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[193_Lettres du Roi Louis-Philippe à Guizot après février 1848](#)[Item](#)[Le 14 novembre 1849, Louis-Philippe à François Guizot](#)

Le 14 novembre 1849, Louis-Philippe à François Guizot

Auteurs : Louis-Philippe 1er (1773-1850)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Exil](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-11-14

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote16, AN : 163 MI 42 AP 193 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Louis-Philippe 1er (1773-1850), Le 14 novembre 1849, Louis-Philippe à François Guizot, 1849-11-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8593>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionClaremont (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 27/05/2025

14 Nov: 1849.

Mon cher l'ancien, Je suis bien
touché du soin que vous mettez
à vous enquerir de ce que —
deviennent les proscrits, ou
comme on prétend que je ^{dois} être
les Ostracisés de Clarendon.

Ils me chargent tous vieux & —
jeunes de vous en bien remercier
de leur part. Sauf le malheur
d'avoir perdu un enfant qui
était bien beau, & qui semblerait
vivre, l'accident de la Princesse
de Joinville qui l'a mise en
grand danger, ne pouvait pas
se mieux passer, & elle va à
merveille.

merveille, & le Reine aussi
qui me charge particulièrement
de mille choses pour vous.

Quant aux papiers, je n'ai
que des grâces à rendre à
l'excellent Président qui a tout
fait comme je pouvais le
de dire. Veuillez le lui dire
de ma part, en lui faisant
toutes mes amitiés. On me
prépare à des pertes regrettables
& surtout à une qui me sera
très sensible, car je ne puis plus la
réparer. C'est le livre de ma vie
écrite en Suisse en 1793 & 1794.
Un petit in 4^e très épais dont les
travaux & relié en velours rouge
dans

Dans un portefeuille de maroquin

Je vois avec plaisir que
votre santé & celles de vos
enfants sont bonnes. Je suis
bien aise que vous les rameniez
à Paris. J'espère que vous avez
reçu mon autre lettre, & je vous
envoie celle-ci par un fidèle, en
vous faisant mes amitiés de tout
mon cœur.

J